



A retenir



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

BLACK ROT		Le risque est présent. La majorité des parcelles ont atteint le stade de sensibilité. Soyez attentifs aux précipitations de cette fin de semaine.
MILDIU		Le risque est modéré. Pour des températures dépassant 11°C et des précipitations significatives des contaminations de faible intensité sont possibles.
OIDIUM		Risque présent mais faible à ce stade. Soyez attentifs aux parcelles sensibles.
ACARIOSE - ERINOSE		Ces parasites occasionnent des dégâts chaque année sur cépages sensibles. Soyez vigilants sur les parcelles les plus tardives.
MANGE BOURGEON		Soyez attentifs aux dégâts sur vos parcelles historiques.
VERS DE GRAPPE		Début du vol de G1.
EXCORIOSE		Soyez vigilants en fonction de la précocité et de l'historique de vos parcelles.

Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

Note technique commune vigne 2026








METEO

• Météo de ces derniers jours

Les basses températures ont laissé la place à la douceur à partir de samedi. Les pluies sont restées modestes sur l'ensemble des secteurs.

Station									Cumul hebdomadaire	Cumul depuis maturité moyenne de la masse des œufs en Midi Pyrénées (non atteint)
	lundi 30 mars 2026	mardi 31 mars 2026	mercredi 1 avril 2026	jeudi 2 avril 2026	vendredi 3 avril 2026	samedi 4 avril 2026	dimanche 5 avril 2026	lundi 6 avril 2026		
Auty (radar)	1.6	0	0.1	0	0	0	0	0	0.1	0
Cazes Mondenard (radar)	2.2	0	1.2	0.4	0.1	0	0	0	1.7	0
Moissac (radar)	0.2	0	3.1	0.1	0.1	0	0	0	3.3	0
Cordes Tolosanes (radar)	0.2	0	5.1	0	0	0	0	0	5.1	0
Cuq (radar)	0.1	0	0	0	0.6	0	0	0	0.6	0
Labarthe (radar)	1.5	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Larrazet (radar)	0.1	0	8	0.7	0	0	0	0	8.7	0
Mas Grenier (radar)	0.2	0	5.9	0	0.1	0	0	0	6	0
Monclar (radar)	2.8	0	3	0.2	0	0	0	0	3.2	0
Puy-laroque (radar)	1	0	8.5	0.2	0	0	0	0	8.7	0
Sérignac (radar)	0.2	0	1.2	1	0.2	0	0	0	2.4	0
St-Loup (radar)	0.1	0	1.2	0.9	0.5	0	0	0	2.6	0
Labastide-St-Pierre (radar)	0.6	0	0.3	0	0.1	0	0	0	0.4	0
Pompignan (radar)	0.6	0	3	0	0	0	0	0	3	0
Villaudric (radar)	0.6	0	0.1	1.4	0	0	0	0	1.5	0

• **Prévisions du 8 au 14 Avril (Source WEENAT)**

	Date	mer 08/04	jeu 09/04	ven 10/04	sam 11/04	dim 12/04	lun 13/04	mar 14/04
82	Température (°C)	6-26	7-28	11-23	10-23	3-13	4-6	5-11
	Pluie (mm)	0-0	0-1	0-0	5-10	26-33	5-9	0-1
								

La semaine s'annonce clémente jusqu'à samedi. Des précipitations importantes sont attendues pour samedi et dimanche, avec des températures basses pour la saison.

PHENOLOGIE

Cépages	Sortie de feuille	Feuille étalés	Grappes visibles	Grappes séparées
Précoces				
Tardifs				

Stade Majoritaire		Stade Minoritaire	
-------------------	--	-------------------	--



Stade BBCH 10 : Sortie des feuilles

Stade BBCH 13 : 2 feuilles étalées

Stade BBCH 53 : Grappes visibles

Stade BBCH 55 : Grappes séparées

Photos IFV et SCM

Pour un même cépage, le contexte global peut faire varier les stades de façon significative :
Nature du sol, orientation de la parcelle, porte greffe, date de la taille, etc...

Les températures basses ont limité l'évolution de la végétation ; nous avons perdu un peu d'avance. Nous avons une semaine d'avance par rapport à l'année passée.

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à **partir de baies « momifiées » restées sur les souches**.

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, **de baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées**

• Situation au vignoble

Sur les parcelles fortement atteintes les deux dernières années, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Les stades phénologiques actuels sont réceptifs au Black Rot.

Évaluation du risque : Soyez attentifs au parcelles les plus précoces en cas de pluies importantes annoncées.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grapillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

MILDIU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » (oospores) fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés et conservés sur différents sites en conditions naturelles durant tout l'hiver. Fin mars, les échantillons sont mis à incuber au laboratoire, puis en conditions extérieures pour observer l'émergence des macroconidies. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des oospores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h en conditions extérieures.

Selon les observations des œufs en laboratoire, la maturité est acquise.

Modélisation (Potentiel système)

Modélisation :

Situation au 6 avril :

La pression est toujours en baisse, le risque est faible sur une majorité de secteurs. Les contaminations pré-épidémiques ou épidémiques ne peuvent être modélisées qu'une fois que la maturité des oospores calculée aura atteint un certain seuil. Pour une maturité des œufs paramétrée comme atteinte, le modèle Milvit donne des contaminations de faible intensité lors de l'évènement pluvieux du 1^{er} avril, dans le Tarn et Garonne uniquement.

Simulation au 14 avril :

Le risque poursuit sa baisse, l'impact sur la pression des pluies prévues ce weekend ne sera visible qu'à partir de la semaine prochaine. La maturité modélisée des premiers œufs (seuil nécessaire pour le calcul des contaminations pré-épidémiques) est prévue autour du 17 avril (13 avril sur deux points plus précoces). Pour de forts cumuls dans le Tarn et Garonne (>25mm en une fois), potentiel système modélise des contaminations localisées d'intensité non négligeable.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations pré-épidémiques sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence des contaminations épidémiques qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les contaminations pré-épidémiques sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations épidémiques ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Évaluation du risque : Le risque reste faible, mais des contaminations peuvent avoir lieu lors de précipitations significatives et d'un temps d'humectation important.

Rappelons que les premières contaminations ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	Oui dans la majorité des cas
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	OUI



Tache fraîche de mildiou sur feuille.

Crédit photo : Syndicat du Chasselas

OÏDIUM *(Erysiphe necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt, dès le stade « premières feuilles étalées ». L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 3 à 4 semaines plus tôt).

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

Évaluation du risque : Le stade de sensibilité est atteint.

Le risque est présent, notamment sur les parcelles les plus avancées. Portez une **attention particulière** sur les **cépages sensibles** et dans les **zones à historique oïdium**.

Techniques alternatives :

B

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

ERINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation dans les parcelles

Parcelles historiques à surveiller. Quelques symptômes discrets sur des vignes sous serre.

Évaluation du risque : Les stratégies de gestion du risque dans les parcelles les plus sensibles reposent sur **une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication**.

B

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable de ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

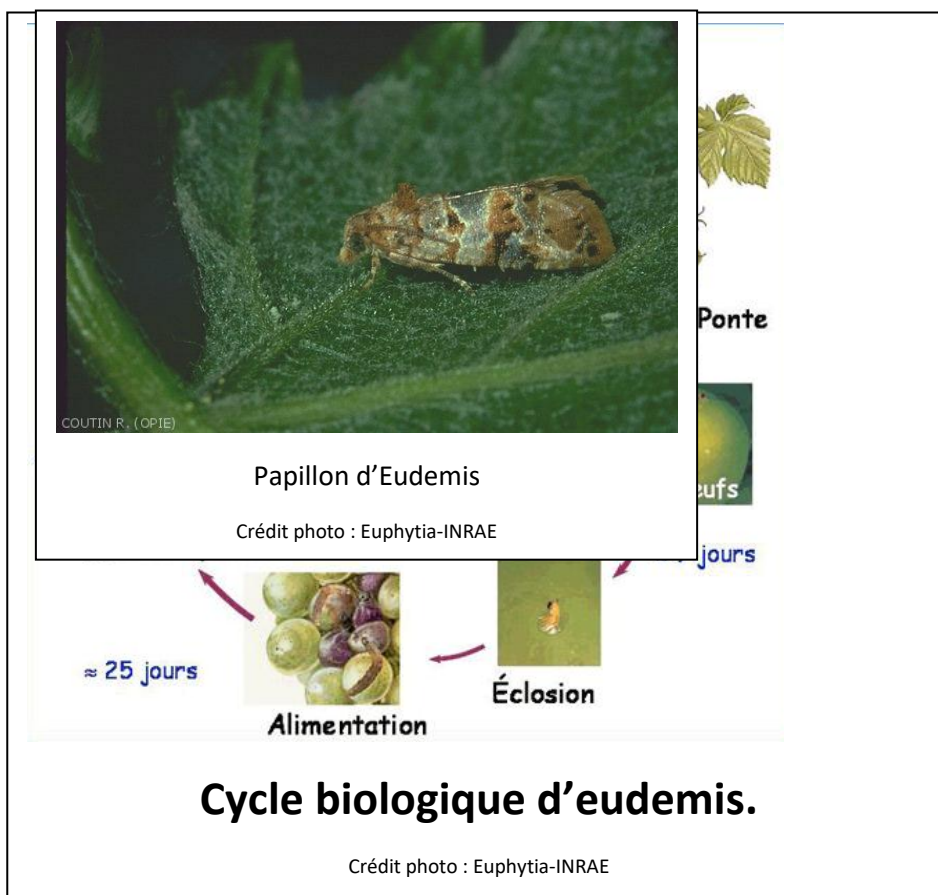


Dégâts d'Erinose sur feuilles et sur inflorescences. Crédit Photo Euphytia - INRAE

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

- **Éléments de biologie**

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur plus d'un mois.



Modélisation (EVA)

Selon le modèle, au début du vol de G1.

- **Situation au vignoble**

Peu de piégeage.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place **avant l'émergence de la première génération**. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>

MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Quelques rares dégâts sont observés.

Évaluation du risque : Seules les parcelles tardives sont encore concernées. Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés lors des années précédentes. La progression des dégâts peut être très rapide.



Chenille de noctuelle

Photo Syndicat du Chasselas de Moissac

Seuil indicatif de risque : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).



EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 « éclatement des bourgeons » au stade 9 « 2-3 feuilles étalées ».

Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule, une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal (de stade éclatement du bourgeon à 3 feuilles étalées) sont déterminantes : le risque de contamination par le champignon est nul en l'absence de pluie.

• Situation dans les parcelles

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces sous forme de pycnides et dans les bourgeons sous forme de mycélium.

Au printemps, il produit des pycnides de couleur noire sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination de ces pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant ce gel, va permettre la libération des spores et leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent sur jeunes rameaux au printemps, quelques semaines après le débourrement, sous forme de taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entrenœuds.

Des symptômes d'excoriose sur bois d'un an peuvent être observés sur certaines parcelles.



Excoriose : Chancre d'excoriose sur bois d'1 an
Photo CA 81

Évaluation du risque : La phase de sensibilité a débuté sur cépages précoces. Surveillez l'apparition des stades éclatement des bourgeons – 2-3 feuilles étalées.

Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.

B **Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [clicquant ici](#).

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (clicquer sur les images)



Prochain bulletin le 14 Avril 2026

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs. Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.